

TYPOGRAPHIE COSSON,

9, rue S.-Gernain-des-Prés.



La typographie Cosson se recommande par la netteté de ses textes, la beauté de ses caractères, les mille soins qui font les beaux livres et qui lui ont attiré la clientèle de toutes les personnes qui font des impressions de luxe. Nous ne donnerons pour exemple que le présent Almanach des salons, sorti des presses actives de M. Cosson.

TYPOGRAPHIE.

Comme toutes les belles découvertes, l'imprimerie, ou, pour parler plus correctement, la *typographie*, est attribuée à différents inventeurs. Le sacristain Laurent Coster, de Harlem, fut le premier, dit-on, qui inventa les planches en relief. Après plusieurs essais heureux, son secret fut volé par Faust, qui bientôt le transporta en Allemagne, où il s'associa avec Schœffer et Jean Gensfleisch, surnommé Guttenberg. Mais c'est à celui-ci que revient en définitive tout l'honneur de l'invention ; car il donna pour ainsi dire un corps à l'idée de ses associés, et bientôt son génie trouva la combinaison des caractères mobiles. Ce fut vers l'année 1440. Obligé par la guerre civile de quitter Mayence, sa patrie, Guttenberg vint se fixer à Strasbourg, et ce fut dans cette ville, qui avait adopté l'exilé, que la typographie fut réellement portée à l'état d'art et d'industrie. Aussi revendique-t-elle avec raison la gloire d'avoir vu naître dans son sein ce levier que demandait Archimède pour soulever le monde. L'art de la typographie ne tarda pas à se répandre partout, malgré les obstacles qui s'opposent toujours aux progrès des grandes innovations. Rome, Paris, Venise, Milan, eurent bientôt des presses dont

les produits jetèrent dans les esprits des opinions et des lumières nouvelles, qui ne devaient pas tarder à changer la face du monde. La Hollande surtout tint longtemps le premier rang pour les productions typographiques : les livres sortis des presses des Elzevirs sont d'une perfection inimitable, surtout pour le temps. En Italie, Alde Manuce imprima des éditions grecques qui lui valurent un renom immortel. Avant la fin du xv^e siècle on avait imprimé déjà en toutes les langues, en tous les caractères et en tous les formats. Les Juifs imprimèrent les premiers ouvrages en langue et en caractères hébraïques, en 1480, à Soncino. La typographie a fait en France des progrès qu'on n'a pu atteindre nulle part. Robert Estienne, chef de plusieurs générations d'imprimeurs célèbres, affichait à sa porte les épreuves de ses livres, payant largement chaque faute qu'on y découvrait. Les imprimeurs formèrent une corporation à part, ayant ses privilèges et ses prérogatives. Bientôt aussi on mit des entraves à leur industrie par la censure, qui, sous prétexte d'atteindre les œuvres immorales ou dangereuses, apporta souvent des empêchements déplorables qui forcèrent les éditeurs français à faire imprimer clandestinement ou à l'étranger, ce qui jeta dans le commerce des éditions affreuses qui nuisirent aux progrès de l'art. La typographie est arrivée de nos jours à une perfection rare ; rien n'égale le luxe et la pureté de nos textes, et si les siècles écoulés ont leurs noms éclatants, le nôtre peut, à juste titre, se glorifier des Didot, des Crapelet, des Rignoux, des Éverat, des Fournier, des Cosson, des Plon, des Lacrampe, des Schneider et Langrand, etc., dont les presses jettent dans le monde entier ces œuvres incomparables où l'esprit français dépose ce levain de l'intelligence avec lequel il soulève les nations et fait crouler les vieilles institutions, au nom de ses idées et de ses convictions.

Le médaillon de Guttenberg qui se trouve en tête de cet article a été fondu à Berlin, pendant les fêtes du jubilé de l'imprimerie, qui se célébrèrent en 1840. L'exemplaire que nous en possédons est très rare ; nous le devons à l'obligeance de M. Kugelmann, un de nos meilleurs éditeurs. La même année, Strasbourg inaugurerait un monument élevé à la mémoire de l'illustre inventeur, à qui il arriva ce qui est arrivé à Homère, à Cervantès et à tant d'autres génies qui ont honoré l'humanité et qui, n'ayant pu, de leur vivant, trouver une patrie, ont été réclamés, après leur mort, par dix villes différentes. Mayence attendit quatre cents ans l'exemple que lui donnait Strasbourg, pour rendre à la mémoire de son célèbre enfant les honneurs qui lui étaient dus. Les fêtes alsaciennes furent splendides ; il y vint des députations de tous les pays du monde, que l'imprimerie unit mieux que les mers, les canaux et les chemins de fer, et celui qui écrit ces lignes, membre lui-même de la députation parisienne, a conservé de cette solennité un souvenir qui ne s'effacera pas.

PERLE D'AMOUR

CÉCILE

OU

LES TROIS AGES DE LA FEMME,

PRÉCÉDÉE

DES MERVEILLES DE PARIS

illustrées d'un grand nombre de figures.

TOME PREMIER.

Paris.

GENNEQUIN, LIBRAIRE,

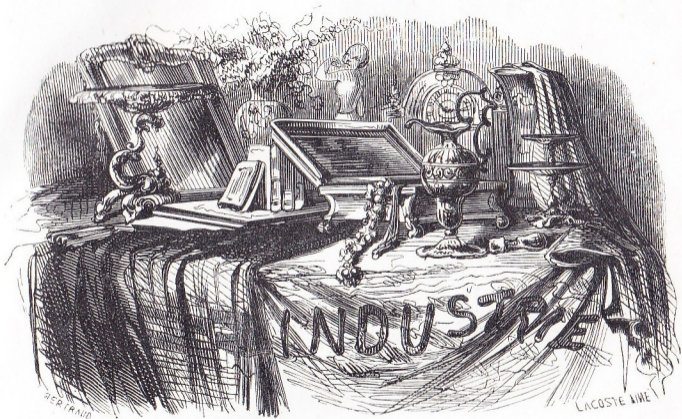
29, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS.

1845.

TABLE DES MATIÈRES.

| | |
|---|----|
| CALENDRIER pour 1844. | 5 |
| INDUSTRIE. | 7 |
| Histoire de la maison Giroux. | 9 |
| — Coup-d'œil dans les salons. | 41 |
| Histoire de la soie et des soieries. | 13 |
| De la chaussure et des petits pieds. | 15 |
| De la gravure. | 17 |
| De la librairie. | 19 |
| Histoire de la statuette. | 21 |
| Histoire des gants. | 23 |
| Les chapeaux. | 25 |
| A propos de bottes. | 27 |
| Histoire des carrosses. | 29 |
| Des bains. | 31 |
| Typographie. | 33 |
| Les pierres précieuses. | 35 |
| Hygiène dentaire. | 39 |
| Histoire de la coiffure. | 43 |
| Du sucre, des sucreries et de Berthellemot. | 46 |
| Des cheveux et de l'hygiène capillaire. | 48 |
| Histoire de la lithographie. | 52 |
| De l'habillement des hommes. | 54 |
| De fil en aiguille. | 57 |
| Des eaux minérales et de leur emploi. | 59 |

| | |
|--|------------|
| La musique. | 63 |
| BOTANIQUE. | 77 |
| Vocabulaire des termes de botanique. | 79 |
| Botanique, ou physiologie du végétal. | 84 |
| LE MONUMENT DE MOLIÈRE, par Alfred des Essarts. | 91 |
| LES IMPERCEPTIBLES, par F. Fertiault. | 101 |
| A mes vers. | 103 |
| LES IMPERCEPTIBLES. Printemps. A J.... | 105 |
| La fleur de la tombe. A madame S. G. | <i>Id.</i> |
| Ressouviens-toi. | 106 |
| Dormeuse. | 107 |
| Blond chérubin. A Thérèse. | <i>Id.</i> |
| Le mourant. | 108 |
| Le prodigue. A mon ami H. Barbier. | 109 |
| Annette. Aux deux frères Marchand. | 110 |
| Paula. A madame Louisa B. | 112 |
| La tête et le cœur, ou l'imagination et l'amour. A mon ami H. Nicolle. | 113 |
| Heureuse. A mon ami A. Royer. | 114 |
| Le saule. | 115 |
| L'âme fermée. A madame C. | 116 |
| Le chant des feuilles. A mon ami E. Raffort. | 117 |
| De l'ombre !... A mon ami Étienne Faivre. | 119 |
| Feldo. A M. C. | 120 |
| Le Bonheur. A mon ami Alfred des Essarts. | 124 |
| Ma Bourgogne. A mon père. | <i>Id.</i> |
| Pleurez sur elle. | 122 |
| L'étoile sainte, sonnet à la Vierge. A la mémoire de ma mère. | 123 |
| Les enfants maudits. | 124 |
| Les deux douleurs. | 125 |
| Netta. A l'amitié de M. F. Theuriet-C. | 126 |
| La folâtre. A madame Anna des Essarts. | 127 |
| Perle d'amour. A mon ami Eugène Nus. | 130 |
| Cantique à Marie. A mes sœurs. | 134 |
| Fleur exilée. A mon ami Jules Theuriet. | 133 |
| Les vierges d'Amyclée. A M. C.-O. Guet. | <i>Id.</i> |
| Le chevalier. A mon frère H. Rodde. | 135 |
| Azariel. | 137 |
| La traversée de nuit. A madame R. | 138 |
| Coquetterie et timidité. | 140 |
| Soir et matin. A madame J.-F. F. | 144 |
| — I. BONNE NUIT. | <i>Id.</i> |



BERTRAND

LACOSTE AINE